Sur les traces des hommes préhistoriques dans les Vosges du Nord

Jean-Claude Gerold

Des prospections archéologiques ont permis de découvrir un ensemble de sites qui attestent de la présence humaine sur le territoire de Niederbronn-les-Bains à l'époque de la Préhistoire. Ces découvertes fortuites, reliques d'un passé lointain, nous permettent de mieux comprendre notre histoire régionale et nous ouvrent des perspectives d'étude nouvelles.

Les éléments ramassés ont été réalisés pour l'essentiel avec des matériaux d'origine locale, prélevés dans un rayon de quelques centaines de mètres. Le secteur exploré est composé de zones archéologiques sensibles plus ou moins conséquentes. Néanmoins certains éléments paraissent provenir de plus loin. La présence de pièces provenant de toutes les phases de la chaîne opératoire et notamment celle d'esquilles et de nucléus confirment que les activités de débitage ont eu lieu sur le site. Les dimensions restent modestes, conséquences d'une exploitation de fragments de rognons.

Depuis les premières prospections effectuées à partir de 2014, une collection de 381 pièces a pu être constituée. Il s'agit essentiellement d'éclats liés au travail des blocs, des nucléus, des lames, des grattoirs, des perçoires et des percuteurs. Il est à noter que chaque période de la Préhistoire peut être identifiée et datée grâce à une façon particulière de tailler le silex pour en faire des outils. C'est donc la reconnaissance des productions finalisées qui permet aux chercheurs d'identifier la ou les périodes attribuées.

On distingue deux périodes mélangées sur les sites. L'une attribuable au Moustérien, une industrie lithique appartenant au Paléolithique moyen et caractéristique de l'homme de Neandertal (- 300 000 à - 35 000 ans). En Alsace les traces néandertaliennes les plus anciennes sont datées de - 100 000 ans. L'autre période attestée correspond au Mésolithique, elle est attribuée à l'Homo sapiens et concorde avec la fin des derniers chasseurs cueilleurs (- 10 000 à - 5000 en Europe de l'Ouest).

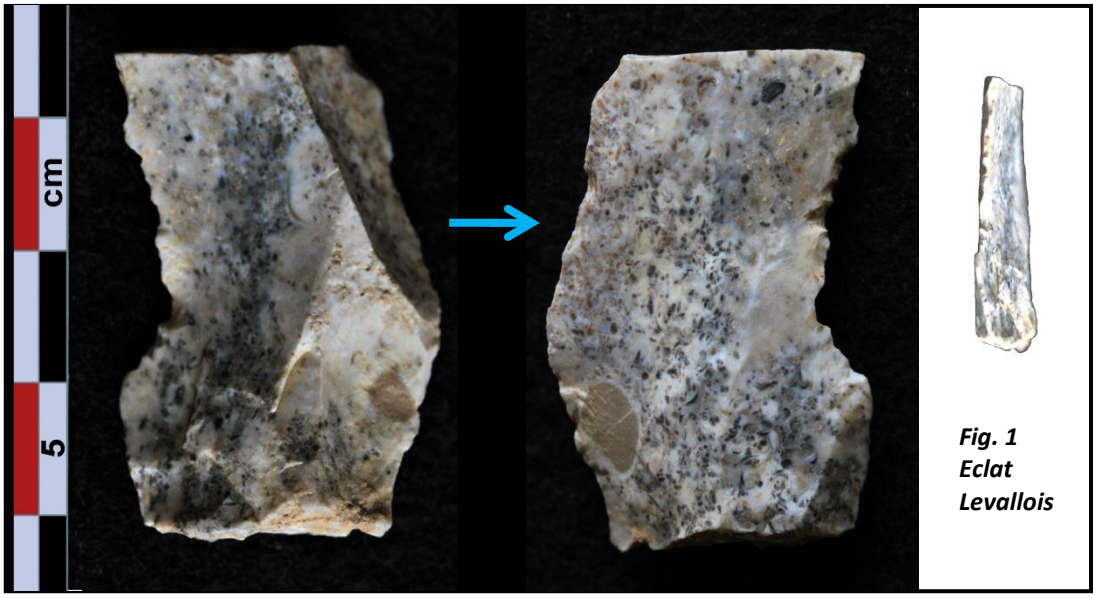


Fig. 1
Eclat
Levallois

Pour Jean Detrey, chercheur au CNRS et spécialiste du Paléolithique moyen, ces découvertes ont un intérêt régional. « Ce sont les traces les plus septentrionales découvertes en Alsace, voire interrégional avec la présence proche d'occupations apparemment assez similaires faites dans la région de Sarreguemines-Bitche ».

En Alsace, les traces de l'Homme de Neandertal sont relativement diffuses. Entre le Paléolithique moyen et le Mésolithique, les différentes glaciations ont entraîné d'importants dépôts sédimentaires, le lœss. Cette couche

peut mesurer 16 à 17 mètres dans la plaine d'Alsace. Les éventuels vestiges de la présence de ces populations se trouvent donc profondément enterrés.

Les travaux d'aménagement routiers ou de BTP, ne sont souvent pas assez profonds pour les mettre en évidence. A l'heure actuelle, les traces les plus importantes de la présence de l'Homme de Neandertal en Alsace ont été découvertes à Mutzig et à Achenheim.

Les vestiges d'Achenheim ne doivent rien au hasard, ils ont été trouvés dans une ancienne carrière de lœss. À Niederbronn-les-Bains, le sol n'est pas le même que dans la plaine d'Alsace, car il n'y a pas ce dépôt de lœss. Ce qui explique que des éléments datant du Paléolithique moyen ont affleuré en surface. Suite aux analyses scientifiques menées par Jean Detrey paléolithicien et Sylvain Griselin spécialiste du Mésolithique à l'INRAP, la présence de ces groupes humains sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains est maintenant attestée. Néanmoins Il faudra encore des années de ramassage pour étoffer la collection et avoir plus d'objets caractéristiques permettant de mieux identifier ces groupes présents dans ce secteur des Vosges du Nord. A noter que les particularités géographiques et géologiques du secteur ont toujours été favorables à l'installation de groupes humains.

Conclusion

L'importance de ces découvertes confirme la nécessité de poursuivre les prospections. Plusieurs pistes sont à exploiter : les situations respectives de ces deux séries (existence d'un ou deux locus), la caractérisation des matières premières (le silex local est dominant, mais quelques autres matériaux sont présents). L'intérêt de ce secteur est donc principalement lié à la présence de silex qui y ont été exploités. Il semble néanmoins difficile de pouvoir y retrouver des niveaux archéologiques en place car les labours semblent avoir atteint le substrat géologique permettant la remontée des blocs de silex.

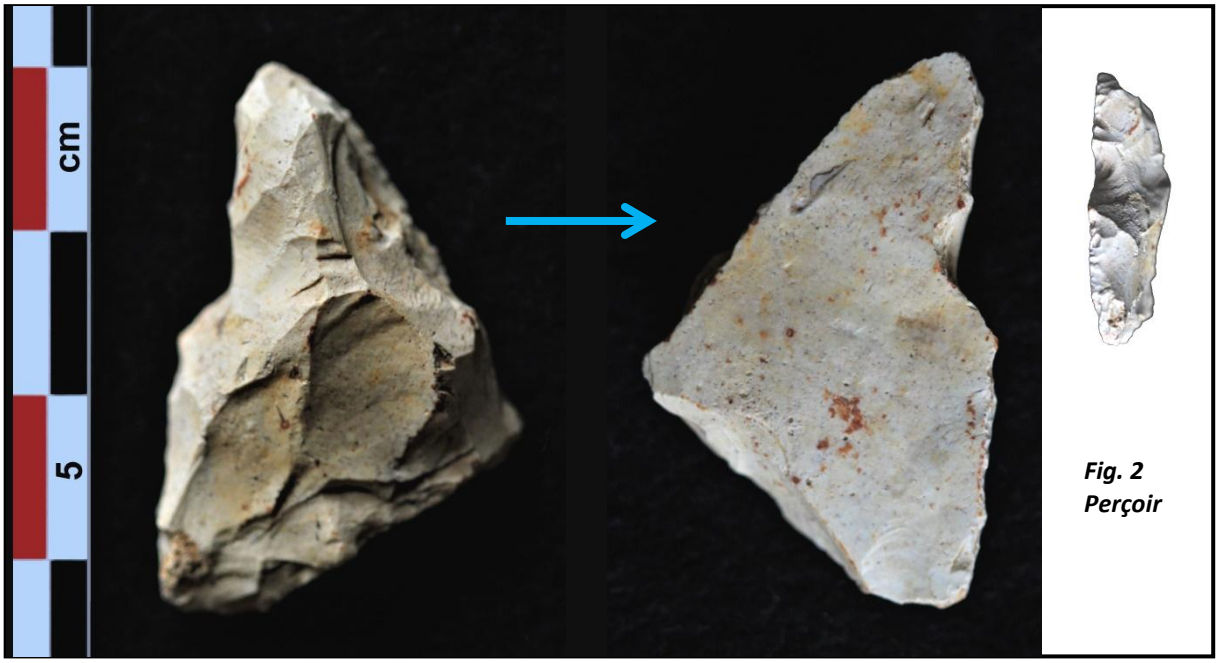


Fig. 2 Perçoir



Fig. 3 Racloir moustérien

Les résultats des différentes opérations de prospection, permettront de compléter les connaissances actuelles, afin d'esquisser une histoire renouvelée de la présence humaine dans les Vosges du Nord. Quoi qu'il en soit, le cas des sites de Niederbronn-les-Bains représente un apport nouveau aux rares données connues concernant la Préhistoire dans ce secteur des Vosges du Nord. En attendant, de nouvelles prospections s'imposent, car l'ensemble de la zone prospectée est prometteur et nous réservera sans aucun doute de belles surprises encore. Pour une raison évidente de protection et de sécurisation des sites prospectés, le secteur en question ne peut pas dans l'immédiat être dévoilé dans cet article.

A savoir également que la chronologie des périodes de la Préhistoire n'est pas concordante d'un continent à l'autre, ni même d'une région à l'autre. Pour les périodes anciennes du Paléolithique, les différences culturelles entre les industries sont difficiles à mettre en évidence et les variations peuvent aussi être liées à la fonction des sites ainsi qu'aux types de matériaux utilisés.

L'importance de la prospection archéologique

Le cas présent nous démontre encore une fois l'importance de prospecter régulièrement les territoires de nos communes. Notre démarche a donc pour objectif de relever et cartographier les sites archéologiques potentiels et de repérer les traces des aménagements laissées par les sociétés humaines dans le paysage actuel. Contrairement à la fouille, elle permet d'avoir à moindre dommage et sans détruire les sites, des réponses aux questions que se pose l'archéologue. La discipline exige des connaissances en archéologie certes, mais aussi en toponymie et lecture du paysage. Il faut l'œil *expert* des spécialistes pour déterminer ensuite la ou les périodes chrono-historiques concernées. À partir des observations effectuées sur le terrain, les vestiges sont soigneusement détaillés, analysés et publiés dans le rapport avec textes, figures, plans, coupes et diagrammes.



Fig. 4
Couteau à dos moustérien

A ce jour les informations communiquées restent fragmentaires et sujettes à d'éventuelles modifications selon l'avancée des recherches.

Les problématiques liées à la datation des artefacts préhistoriques

Basées sur les productions matérielles trouvées lors des fouilles archéologiques, l'étude des vestiges durables (industrie lithique et osseuse), s'est considérablement affinée ces dernières années grâce notamment à de nouveaux outils de recherche. Selon l'avancée de la recherche scientifique, les méthodes de datation peuvent elles aussi évoluer et remettre en question la chronologie initiale attribuée à une période.

Jean-Claude Gerold
Novembre 2019



Fig. 5 Nucléus unipolaire

Glossaire

- **Nucléus :** le terme nucléus désigne un bloc de matière qui a été taillé afin d'en détacher des éclats, lames ou lamelles. Les éclats sont les produits recherchés et le nucléus est un sous-produit, à l'opposé des techniques de façonnage où le bloc façonné est l'objet recherché et les éclats sont des déchets. (Inizan M-L., Reduron-Ballinger M., Roche H. et Tixier J. (1995) - Préhistoire de la pierre taillée - t. 4 : Technologie de la pierre taillée, Meudon, CREP, 199 p).

- **Esquilles :** éclats inférieurs à 2 cm

- **Percuteur :** objet utilisé pour détacher les éclats et les lames du matériau choisi



Fig. 6 Eclats

Bibliographie :

- Vestiges discrets laissés par l'homme de Neandertal ; **Les dernières nouvelles d'Alsace**, édition de Haguenau du 3 octobre 2019 ; p 48.

- Moisson d'outils préhistoriques ; **Les Dernières Nouvelles d'Alsace**, édition de Haguenau du 6 décembre 2017 ; p 48.

- Jean-Claude Gerold : Traces préhistoriques à Niederbronn-les-Bains, **L'Outre-Foret**, revue du Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord n°184, p 2-6. 2018.

- Inizan M-L., Reduron-Ballinger M., Roche H. et Tixier J. (1995) - Préhistoire de la pierre taillée - t. 4 : Technologie de la pierre taillée, Meudon, CREP, p 199.

- Jean-Claude Gerold, Jeannot Hoeffler : Rapport de prospection 2015-2016, **DRAC Grand Est**, Service régional de l'archéologie d'Alsace.

- Jean-Claude Gerold, Jean Detrey, Sylvain Griselin : Rapport de prospection 2017-2018, **DRAC Grand Est**, Service régional de l'archéologie d'Alsace.

- Jean-Claude Gerold, Jean Detrey, Silvain Griselin : Rapport de prospection 2018-2019, **DRAC Grand Est**, Service régional de l'archéologie d'Alsace.

Photographies :

Jean-Claude Gerold